

YI & ZHI 意志 DANS LES TEXTES MÉDICAUX

SUWEN 1

De là, un vouloir (*zhi* 志) contenu, qui diminue les désirs (*yu* 欲), un coeur calme, qui libère de la crainte, un travail physique, qui n'épuise pas; les souffles suivant le cours naturel (*shun* 順), chacun pouvait suivre son désir (*yu* 欲), dans un contentement général.

SUWEN 2

Au printemps, on exerce son vouloir (*shi zhi* 使志) pour la poussée de la vie : Faire vivre et ne pas tuer, donner, ne pas ôter, récompenser, ne pas punir. [.....]

En été, on exerce le vouloir, mais sans violence, secondant l'éclat de la beauté et de la force, qui accomplissent alors leur promesses; secondant l'évacuation des souffles qui aiment alors s'extérioriser. [.....]

En automne, on exerce le vouloir dans la paix et la tranquillité, pour adoucir l'effet repressif de l'automne, récoltant les Esprits et amassant les souffles, secondant le riche équilibre des souffles de l'automne, sans laisser le vouloir se répandre au dehors, secondant la pureté propre aux souffles du Poumon. [.....]

En hiver, on exerce le vouloir comme enfoui (*fu* 伏), comme caché (*ni* 匿), comme tourné seulement vers soi (*si yi* 私意), comme occupé à se posséder.

SUWEN 5

Pour cette raison, les Saints pratiquaient l'agir de non agir (*wu wei* 無為), se complaisaient dans leur capacité à être sereins et sans passions, suivaient leur désir (*yu* 欲) et jouissaient de leur vouloir (*zhi* 志), se gardant dans la vacance du vide (*xu wu* 虛無); sans fin, leur longévité accomplissait leur destinée (*ming* 命), sans autre terme que le terme du Ciel Terre. Voilà comment les Saints conduisaient leur existence (*zhi shen* 治身).

SUWEN 11

Pour tout traitement, il faut observer l'en-bas, se conformer aux pouls (*mai* 脈), examiner l'orientation intérieure (*zhi yi* 志意) ainsi que les caractéristiques de la maladie.

SUWEN 13

Fermez portes et bouchez les fenêtres ; connectez-vous au malade, questionnez méthodiquement et fréquemment sur les dispositions intimes (*qing* 情), pour suivre ses pensées (*yi* 意).

Etre en possession des Esprits (*de shen* 得神), c'est le resplendissement.
Perdre les Esprits (*shi shen* 失神), c'est l'anéantissement.

SUWEN 14

- La défaillance du corps et l'anémie complète où l'on n'a aucun résultat, à quoi cela tient-il ?
- Les esprits n'opèrent plus (*shen bu shi* 神不使).
- Que veut-on dire par « les esprits n'opèrent plus » ?
- Les aiguilles de métal et de pierre représentent la Voie (*dao* 道, le moyen d'opérer). Mais que les essences et esprits (*jing shen* 精神, l'esprit vital) ne puissent pas pénétrer, que vouloir et propos (*zhi yi* 志意) ne puissent diriger convenablement (*zhi* 治) et le mal ne peut pas être guéri. Quand les essences sont inexistantes et les esprits en allés, ni la reconstruction (nutritive, *ying* 營), ni la défense (*wei* 衛) ne peuvent revenir et être récupérées. Comment cela ? C'est que désirs et convoitises indéfiniment renouvelés, avec en plus une crainte pusillanime qui ne peut être arrêtée, essences et souffles (*jing qi* 精氣) se relâchent jusqu'à la ruine, la reconstruction se fige et la défense est arrachée. Alors les esprits nous quittent et la maladie n'est pas guérissable.

SUWEN 22

Quand les Reins sont malades, le ventre est gros, les jambes sont enflées, il y a dyspnée et toux, la sueur sort pendant le sommeil, on craint le vent.
En cas de vide, il y a douleur au thorax, douleur à l'abdomen et au bas ventre, refroidissement (des deux pieds) par fléchissement (*qing jue* 清厥) et le propos est sans joie (*yi bu le* 意不樂).

SUWEN 23

Le Cœur thésaurise les esprits (*shen* 神)
Le Poumon thésaurise les Po (*po* 魄)
Le Foie thésaurise les Hun (*hun* 魂)
La Rate thésaurise le propos (*yi* 意)
Les Reins thésaurisent le vouloir (*zhi* 志). (cf LS 78, variation : essences et vouloir)

SUWEN 39

Quand il y a allégresse, les souffles sont bien harmonisés (*qi he* 氣和) et le vouloir (*zhi* 志) se déploie bien partout, reconstruction et défense (*ying wei* 營衛) sont en libre communication et fonctionnent bien (*tong li* 通利). C'est ainsi que les souffles sont relâchés (*huan* 緩).

SUWEN 44

La pensée chargée de préoccupation (*si xiang* 思想) s'exerce indéfiniment, sans qu'on arrive à obtenir ce à quoi on aspire; le propos (*yi* 意) se répand sans contrôle (*yin* 淫) à l'extérieur; on pratique intensément la chambre à coucher; alors le muscle ancestral (*zong jin* 宗筋) se détend jusqu'à complet relâchement (*chi zong* 弛縱). Et il se produit des impotences du musculaire (*jin wei* 筋痿), jusqu'à causer des écoulements incontrôlés de la substance blanche (*bai yin* 白淫).

LINGSHU 8

Pour ce qui prend en charge les êtres on parlera du Cœur (*xin* 心).

Que le Cœur s'applique (*yi* 憶) on parlera de propos (*yi* 意).

Que le propos soit permanent on parlera de vouloir (*zhi* 志).

Que le vouloir qui se maintient change on parlera de pensée (*si* 思).

Que la pensée se déploie au loin et puissamment on parlera de réflexion (*lü* 慮).

Que la réflexion dispose de tous les êtres on parlera de savoir-faire (*zhi* 智).[.....]

Quand la Rate est en proie à l'oppression et à la peine (*chou you* 愁憂) sans pouvoir s'en libérer, alors se produit une atteinte au propos (*yi* 意). Le propos atteint, on est perturbé jusqu'au plus complet désordre, les quatre membres ne peuvent plus se lever. Les poils deviennent cassants et on donne tous les signes de la mort prématurée. On meurt au printemps. [.....]

Quand les Reins sont en proie à une colère qui s'enfle (*sheng nu*) sans pouvoir s'arrêter, alors se produit une atteinte au vouloir (*zhi* 志). Le vouloir atteint, on ne peut même plus se souvenir de ce qu'on vient de dire, les lombes et l'épine dorsale ne peuvent ni se pencher en avant, ni se pencher en arrière, ni se plier, ni se redresser. Les poils deviennent cassants et on donne tous les signes de la mort prématurée. On meurt à l'extrême de l'été. [.....]

La Rate thésaurise la reconstruction (*ying* 營), qui est le logis du propos (*yi* 意).

Quand les souffles de la Rate sont en vide, les Quatre membres ne peuvent plus servir et les Cinq *zang* ne connaissent pas de paix; quand ils sont en plénitude, le ventre est gonfle, transits et miction fonctionnent mal.[.....]

Les Reins thésaurisent les essences (*jing* 精), qui sont le logis du vouloir (*zhi* 志).

Quand les souffles des Reins sont en vide, il y a fléchissement; quand ils sont en plénitude, il y a gonflement et les Cinq *zang* ne connaissent pas de paix.

YI & ZHI 意志 DANS LES TEXTES CLASSIQUES

ZUOZHUAN, Duke Zhao, 9th year

“Les saveurs activent (*xing* 行) les souffles; les souffles affermissent (*shi* 實) le vouloir; le vouloir (*zhi* 志) fixe la parole; la parole donne des ordres”.

ZUOZHUAN, Duke Zhao, 25th year

En l’homme, amour et haine (*hao e* 好惡), allégresse et colère (*xi nu* 喜怒), affliction et joie (*ai le* 哀樂), sont produits par les Six souffles (*liu qi* 六氣). C’est pourquoi les connaître à fond permet de régler convenablement les Six vouloirs (tendances, *liu zhi* 六志) par analogie.

LUNYU (Trad. Anne Cheng)

II, 4 Le Maître dit : à 15 ans, je résolu (*zhi* 志) d’apprendre. À 30 ans, je m’affermiss dans la Voie. À 40 ans, je n’éprouvais plus aucun doute (*bu huo* 不惑). À 50 ans, je connaissais les décrets du Ciel (*tian ming* 天命). À 60 ans, j’avais un discernement parfait. À 70 ans, j’agissais en toute liberté, sans pour autant transgresser aucune règle.

IV, 9 L’adepte de la Voie (*shi zhi yu dao* 士志於道) qui rougit d’être mal nourri ou vêtu ne vaut pas la peine qu’on l’entretienne plus avant.

MENCIUS II A

La volonté (*zhi* 志) commande au souffle (*qi zhi shi* 氣之師) qui remplit notre corps (*ti zhi chong* 體之充). Là où va la volonté, le souffle suit. C’est pourquoi l’on dit : ‘Maintenir sa volonté et ne pas faire violence à son souffle’.

- Puisque vous avez dit que le souffle suit, là où va la volonté, que signifie ‘maintenir sa volonté sans faire violence à son souffle’ ?

- Unifiée, la volonté anime le souffle (*dong qi* 動氣), lequel, unifié, anime aussi la volonté (*dong zhi* 動志). Or, que l’on tombe ou court, c’est par un effet du souffle, mais il réagit sur l’esprit.

ZHUANGZI Chapter 4

Unifie tes dispositions et tendances (*yi zhi* 一志); n’écoute pas avec tes oreilles, mais avec ton Cœur (*xin* 心); n’écoute pas avec ton Cœur, mais avec tes souffles (*qi* 氣). L’audition ne va pas plus loin que l’oreille; le Cœur ne va pas plus loin que les représentations; le souffle, lui, est le Vide (*xu* 虛) et ne s’appuie sur Rien. La Voie est présente dans le Vide et le Vide, c’est le jeûne du Cœur (*xin zhai* 心齋).

XUNZI Ch. 2 (trad. I. Kamenarovic)

Cultiver (*xiu* 修) de bons projets, de saines intentions (*zhi yi* 志意), c'est pouvoir faire fi de la richesse et des honneurs; insister sur la Voie, l'équité rituelle (*yi* 義), c'est pouvoir faire peu de cas de conditions de Roi ou de Prince. Car à celui qui est capable d'une véritable méditation intérieure, peu importe ce qui est à l'extérieur. [.....]

Si l'usage qu'on fait de sa vitalité sang et souffles, (*xue qi* 血氣), de ses plans et projets (*zhi yi* 志意), de ses pensées et réflexions (*zhi lü* 知慮) s'inspirent des Rites, cela mènera à un bon gouvernement (*zhi tong* 治通).

HUAINANZI 7

Les Cinq viscères peuvent-ils se placer dans la dépendance du cœur et ne pas s'en écarter, quelle que soit l'exhaltation du vouloir (*zhi* 志), la conduite (*xing* 行) ne dévie pas. Ainsi, les Esprits vitaux (*jing shen* 精神) surabondent et rien ne se dissipe des souffles. Abondance d'Esprits, plénitude de souffles, tout est ordonné, équilibré, compénétré (*tong* 通) : C'est l'Etat spirituel. (*shen* 神). [.....]

Pores et orifices corporels (*kong qiao* 孔竅) sont les portes et les fenêtres des Esprits vitaux; souffles et vouloirs (*qi zhi* 氣志) sont les messagers et les huissiers (*shi hou* 使候) des Cinq viscères. Quand les yeux et les oreilles se laissent débaucher par les plaisirs des sons et des couleurs, les Cinq viscères, fortement secoués, perdent leur stabilité (*ding* 定). Ces viscères, secoués et déstabilisés, sang-et-souffles (*xue qi* 血氣) s'agitent et débordent au lieu de demeurer en repos. Sang-et-souffles agités, débordants, sans repos, les Esprits vitaux galopent éperdûment à l'extérieur, abandonnant leur garde.

CHUNQIUQ FANLU ch.77

Ce vers quoi le Cœur (*xin* 心) va s'appelle intention (propos, *yi* 意).

DAXUE

Dans l'antiquité, pour faire resplendir (*ming* 明) la lumière de la vertu (*ming de* 明德) par tout l'univers (*tian xia* 天下), on commençait par ordonner (*zhi* 治) son propre pays. Désirant (*yu* 欲) ordonner son propre pays, on commençait par régler sa propre maison. Pour régler sa propre maison, on commençait par se perfectionner soi-même (*xiu shen* 修身). Pour se perfectionner soi-même, on commençait par rendre droit son coeur (*zheng xin* 正心). Pour rendre droit son coeur, on commençait par rendre authentique (parfaite, *cheng* 誠) son intention (propos, *yi* 意). Pour rendre authentique son intention, on commençait par développer sa connaissance (*zhi* 知); et on développait sa connaissance en examinant les choses.

C'est en examinant les choses que la connaissance (*zhi* 知) atteint sa plus grande extension. Une fois étendue la connaissance, l'intention (propos, *yi* 意) devient authentique; une fois l'intention authentique, le coeur devient droit (*zheng* 正). C'est en rendant droit le coeur que l'on se perfectionne soi-même. C'est en se perfectionnant soi-même qu'on règle sa maison, c'est en réglant sa maison qu'on ordonne son pays; et c'est lorsque les pays sont ordonnés que la grande Paix s'accomplit par tout l'univers.

GUANZI, ch. Neiye

[I, 3] Et voilà donc les souffles (*qi* 氣) !

On ne peut stopper (leur mouvement) par la force (physique, *li* 力),

Mais on peut, par la vertu (*de* 德), les maintenir paisibles (*an* 安).

On ne peut pas les appeler par des sons audibles (*sheng* 聲),

Mais on peut les accueillir par sa disposition intérieure (*yi* 意).[.....]

[IV, 3] Les dispositions propres (*qing* 情) de la Voie, comment pourraient-elles résonner en notes et en sons (*yin yu sheng* 音與聲) ?

Quand on cultive son cœur (*xiu xin* 修心) et que l'on met le calme dans sa disposition intérieure (靜意), alors on peut posséder la Voie (*de dao* 得道).[.....]

[VIII,2] Quand mon cœur (*wo xin* 我心) règle bien (*zhi* 治),

Les charges (organes des sens, *guan* 官) sont aussi bien réglées (*zhi* 治).

Quand mon cœur est en paix (*an* 安), les charges (organes des sens) sont aussi en paix.

Ce qui règle, c'est le cœur. Ce qui confère la paix, c'est le cœur.

Le cœur cache un cœur (*xin yi cang xin* 心以藏心).

Au centre de ce cœur (*xin zhi zhong* 心之中), il y a encore un cœur (*you you xin* 又有心)

[VIII,3] Au cœur de ce cœur (*xin zhi xin* 心之心), la disposition intérieure (*yi* 意) précède les paroles,

De la disposition intérieure (*yi* 意) procède la forme (*xing* 形),

De la forme procèdent les paroles (*yan* 言),

Des paroles procède la mise en oeuvre (*shi* 使),

De la mise en oeuvre procède la régulation (*zhi* 治).

Sans régulation, on n'échappe pas au désordre (*luan* 亂), un désordre qui mène à la mort. [.....]

Au centre (*zhong* 中), aucun désarroi (*huo* 惑) dans le propos (*yi* 意),

A l'extérieur (*wai* 外), aucun pervers (*xie* 邪) portant nuisance.

Un cœur intègre (*xin quan* 心全) occupant le Centre (*zhong* 中),

La forme est dans son intégrité (*xing quan* 形全) à l'extérieur (*wai* 外).

Il n'est accablé ni par les calamités naturelles (du Ciel), ni par les malheurs venant des hommes.

On l'appelle un Sage (*sheng ren* 聖人).[.....]

La forme des souffles du cœur (*xin qi zhi xing* 心氣之形)

Est plus radieuse (*ming* 明) que soleil et lune, plus attentive que père et mère.

Les récompenses ne suffisent pas à inciter au bien (*shan* 善),

Les châtiments ne suffisent pas à réprimer les fautes (*guo* 過);

Mais si souffles et propos sont en accord (*qi yi de* 氣意得), alors tout sous le Ciel se soumettra;

Si cœur et propos (*xin yi* 心意) sont déterminés (*ding* 定), alors tout sous le Ciel obéira.[.....]

[XI, 2] Alors les quatre parties de votre corps (*si ti* 四體) seront parfaitement bien (*zheng* 正)

L'ensemble sang-et-souffles (*xue qi* 血氣) sera paisible (*jing* 靜)

Ayant unifié le propos (*yi yi* 一意) et concentré le cœur (*tuan xin* 搏心),

Oreille et oeil ne seront pas pervertis (*yin* 淫), même ce qui semble lointain sera tout proche.[.....]

Au large et à l'aise, pénétré d'Humanité (*ren* 仁), trouvant en soi seul (*du shen* 獨身) la joie (*le* 樂),

C'est ce qu'on appelle : 'souffles en mouvement' (*yun qi* 雲氣), un propos et une conduite (*yi xing* 意行) selon le Ciel.